

La deuxième variante ne pouvait se produire à froid (sans contre révolution) ni dans un court délai.

Notre appréciation n'allait pas au delà de la généralité la plus vague parce que nous avons sous-estimé les forces révolutionnaires internes en Yougoslavie et le soulèvement social qui s'y poursuivait avec la participation active des masses.

Cependant, si nous pouvons rejeter comme très improbable la première variante (retour au stalinisme) nous devons comprendre les dangers que fait peser sur l'avenir de la Yougoslavie indépendante, la conjonction entre l'action stalinienne et la pression impérialiste.

a) l'action stalinienne s'efforce par tous les moyens d'en finir avec la Yougoslavie indépendante, pour démontrer le postulat N° 1 du catéchisme stalinien : "Hors de la confiance en Staline, il n'y a que trahison pour le compte de l'impérialisme". Dans la lutte contre l'opposition de gauche puis la IV^e Internationale, procès de Moscou, épurations et calomnies, ont toujours eu ce même but : prouver que ceux qui ne font pas confiance à Staline sont des traîtres ou sont écrasés comme des traîtres.

En France, la bureaucratie stalinienne invoque constamment l'exemple de Doriot pour décourager, calomnier et briser toute critique.

Mais la Yougoslavie démontre tous les jours et sous les yeux des ouvriers du monde entier, que l'on peut rompre avec Staline, sans se vendre à l'impérialisme : l'appareil stalinien s'en trouve ébranlé dans sa base et il réagit par tous les moyens pour contraindre la Yougoslavie à confirmer son schéma en tombant sous la coupe de l'impérialisme.

D'où le blocus économique, d'où les démonstrations militaires aux frontières Yougoslaves, d'où la calomnie déchainée des procès Rajk et Kostov.

Mais le Kremlin, devant l'insuffisance de ces moyens, doit aller plus loin : il doit chercher un compromis avec l'impérialisme qui, d'une manière ou de l'autre, aboutirait à la liquidation de la Yougoslavie indépendante. Staline est prêt à payer très cher le prix d'un nouveau Yalta de ce genre (voir la liquidation des partisans grecs au moment de l'élection pour le conseil de sécurité de l'O.N.U.) Ce nouveau Yalta est le danger le plus immédiat qui menace la Yougoslavie.

b) D'autre part, le blocus rigoureux établi par Staline contraint le gouvernement yougoslave à recourir aux machines, aux échanges commerciaux, aux capitaux des pays impérialistes.

Aucun pays ne peut vivre en autarcie et surtout pas un petit pays comme la Yougoslavie en plein effort d'industrialisation.

L'élargissement du secteur des échanges avec l'impérialisme accroît le poids de celui-ci dans l'économie du pays.

Jusqu'à présent, le gouvernement yougoslave a répondu à cette pression accrue ..//..